

UN SQUELETTE DE FINANCIER.

Quand j'avais des cheveux, j'étais roi des finances,
 Les grands étaient mes courtisans ;
 Mais quand on vit mes vols immenses,
 On lâcha contre moi citadins, paysans :
 J'ai perdu mes cheveux et n'ai plus de finances.
 Clic, clac, dansons une polka.
 Clic, clac, cliclicli, claclacla !

UN SQUELETTE DE JUGE.

Quand j'avais des cheveux et ma toge de juge,
 L'accusé tremblait devant moi !
 Des libertés je fus transfuge,
 Et mourus sous le fer que lève un peuple roi !
 J'ai perdu mes cheveux et ma toge de juge.
 Clic, clac, dansons une polka,
 Clic, clac, cliclicli, claclacla !

UN SQUELETTE DE NOBLE.

Quand j'avais des cheveux, des titres de noblesse,
 On s'inclinait sur mon chemin ;
 Je tenais les manans en laisse,
 Et je les souffletais à coups de parchemin :
 Mes cheveux ont rejoint mes titres de noblesse !
 Clic, clac, dansons une polka,
 Clic, clac, cliclicli, claclacla !

UN SQUELETTE D'OUVRIER.

Sous mes cheveux crépus, moi, j'avais pour couronne
 De grosses gouttes de sueur !
 Vieillard, je demandai l'aumône,
 La prison me paya cinquante ans de labeur ;
 Ma sueur valait plus, rois, que votre couronne !
 Clic, clac, dansons une polka,
 Clic, clac, cliclicli, claclacla !